



HAL
open science

Les formes brèves du politique. Introduction

Vincent Chambarlhac

► **To cite this version:**

Vincent Chambarlhac. Les formes brèves du politique. Introduction. Territoires contemporains, 2021, Les formes brèves du politique, 14, <http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/formes-breves-politique/Vincent-Chambarlhac-1.html>. hal-03290129

HAL Id: hal-03290129

<https://u-bourgogne.hal.science/hal-03290129v1>

Submitted on 19 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les formes brèves du politique

Mots-clés

Mots-clés : archive ; épistémologie ; écriture ; histoire ; éphémères ; imprimés

Index géographique :

Index historique : XX^e-XXI^e siècle

Les textes présentés dans cette nouvelle livraison de *Territoires contemporains* sont pour partie issus du colloque « Les formes brèves de l'imprimé au numérique (XIX^e-XXI^e siècle) » qui se tint à Dijon les 16 et 17 mars 2017¹. Il s'agissait de questionner la forme brève, de l'imprimé au numérique, du XIX^e siècle au XXI^e siècle à l'heure où se multiplie la construction de corpus dématérialisés, à l'heure où ce qui relève de la littérature grise, du non-livre, focalise davantage l'attention des chercheurs en SHS. Ces formes brèves de l'imprimé au numérique s'analysent comme un dispositif majeur de la culture écrite et iconique, dans leur matérialité et leur virtualité numérique, leurs usages et leurs réceptions.

Il faut, en préalable, rappeler la fortune politique et culturelle des imprimés politiques dans les sociétés d'Europe occidentale, un rôle encore accru depuis l'avènement de la culture de masse dans la seconde moitié du XIX^e siècle, portée par la « civilisation du journal »². Composées dans l'urgence, réactifs sur l'actualité, feuilles, tracts, dessins, caricatures et brochures, mais aussi cartes postales, papillons et vignettes de toutes sortes, ainsi que et plus récemment liées aux blogs, aux tweets, etc., ces formes brèves rejoignent le massif plus englobant des éphémères³. Ces formes brèves, comme dispositif de communication jouent un rôle important dans plusieurs domaines, dont on ne donne ici que quelques exemples : formation militante, expression des conflictualités contemporaines, mais également support de migration de contenus iconiques, dispositifs littéraires du bref, etc. Elles sont constamment le lieu d'interactions multiples. Elles agencent des rapports multiples dans le temps et l'espace européen par la migration et l'itération des schèmes qu'elles portent, apparaissent comme des vecteurs d'expériences et de mémoires dans l'espace public. Elles constituent de cette manière un filtre et/ou une interface entre les acteurs de cet espace. La révolution du numérique a semblé rendre obsolète l'impact médiatique des formes brèves de l'imprimé quand simultanément cette évolution technologique pressait les SHS (histoire, histoire de l'art, sciences politiques, science de l'info-com) de les analyser. Aujourd'hui l'avènement des modes de communication que résume le Web 2.0 redouble ce besoin d'analyse. Le dispositif numérique rompt-il avec les modes de circulation, de communication et de réception des formes brèves, ou souligne-t-il par la dématérialisation, l'instantanéité, et la démultiplication virtuelle du contenu, le rôle de ces formes brèves ?

¹ Pour écouter l'ensemble des interventions : Vincent Chambarlhac, Jean-Numa Ducange et Julien Hage (organisateur), 2017, *Les formes brèves, de l'imprimé au numérique (XIX^e-XXI^e siècles)* [en ligne], colloque, Dijon, Université de Bourgogne, disponible sur <https://lir3s.u-bourgogne.fr/phonothèque/m-175>, page consultée le 23/06/2021.

² Dominique Kalifa et al., *La civilisation du journal*, Paris, Nouveau monde éditions, 2011.

³ Ce colloque s'inscrit ainsi dans la continuité du labex patrima, et de son programme patriméph auquel participait le CGC (désormais LIR3S). Cf. Florence Ferran et Olivier Belin, « Les Éphémères, un patrimoine à construire [PatrimEph : Patrimonialisation des éphémères], *Fabula / Les colloques* [en ligne], disponible sur : <https://www.fabula.org/colloques/sommaire2882.php>, page consultée le 23/06/2021.

L'interrogation du colloque, à laquelle ces textes apportent une réponse fondée sur des études de cas, épousait plusieurs directions. Le premier questionnement portait sur la forme brève comme dispositif majeur de la culture écrite et iconique, souvent premier lieu d'accès à celle-ci : soit la forme brève comme un *art de faire* déployé dans l'espace public autorisant toute une série d'opérations relevant du collage, du braconnage de textes et d'images. La piste suivie empruntait aux travaux de Michel de Certeau, dont notamment la note critique qu'il consacrait aux mazarinades⁴. Au-delà, la forme brève devient le lieu d'une littérisation de l'expression politique, littéraire, esthétique, indiquant souvent par son caractère d'artefact, le passage des régimes de l'oralité à l'écrit. C'est ainsi un éphémère à part entière, au statut fragile, dont il s'agit autant d'étudier les conditions de circulation, d'appropriation, que les modalités, pour les historiens notamment, de sa collecte et de son archivage. Ainsi appréhendées, arpentées, les formes brèves s'observent comme le lieu d'une culture politique, esthétique, médiatique, spécifique.

Vincent Chambarlhac

Maître de conférences en histoire contemporaine

Université de Bourgogne-Franche-Comté, LIR3S-UMR 7366

⁴ Michel de Certeau, « L'expérimentation d'une méthode : les mazarinades de Christian Jouhaud », *Annales ESC*, année 1986, vol. 41, n° 3, p. 507-512.